

# Ranch L avec Andrew Duggan, James Stacy, Wayne Maunder, Elizabeth Baur.

Soumis par Christophe Dordain

24-09-2016

Dernière mise à jour : 25-09-2016

Une série créée par Samuel A. Peeples et Dean Riesner.

Un dossier conçu par Christophe Dordain avec le concours de Thierry Le Peut.

Crédits photographiques : Twentieth Century Fox Television / CBS Television.

RANCH L(1968/1970) Ayant pour toile de fond la vallée de San Joaquin dans l'Etat de Californie, dans les années 1870, la série "Ranch L" raconte les aventures d'un propriétaire d'un vaste ranch, Murdoch Lancer, et de son combat contre toutes les personnes qui tentent de lui voler ses biens. Pour cela, il est aidé par ses deux fils qui, avant de vivre sous le même toit, ne s'étaient jamais rencontrés, et dont les caractères sont bien différents : Scott Lancer a reçu une solide éducation alors qu'il habitait Boston tandis que Johnny Lancer est le prototype de l'aventurier. Toutefois, au-delà de leurs singularités, ils apprennent à se respecter et à travailler de concert pour pérenniser la prospérité du Ranch de la famille Lancer. LE WESTERN A LA TELEVISION AMERICAINELa fiction télé et le western sont étroitement liés. Genre mythique aux Etats-Unis, le western remplissait les salles de séries B tournées à la chaîne durant les années 40 et 50. Lorsque la production devint plus coûteuse, de nombreux artisans du grand écran s'intéressèrent à la télévision, alors médium débutant encore entouré de scepticisme. La petite lucarne était demandeuse en effet de productions en série susceptibles de fidéliser un public encore jeune. Les succès du cinéma et de la radio trouvèrent alors une vie nouvelle et certains programmes allaient être appelés à une longue et glorieuse existence, comme Gunsmoke interprété à la radio par William Conrad et bientôt immortalisé sur le petit écran par James Arness, frère de Peter Graves à la ville et incarnation d'un envahisseur d'outre-espace dans La chose d'un autre monde de Howard Hawks et Christian Nyby. Source de richesses insoupçonnées à ses débuts, la télévision se mit à construire ses propres légendes en reprenant des personnages déjà éprouvés, faisant partie intégrante du folklore de l'Ouest : William Boyd fit ainsi fortune en incarnant Hopalong Cassidy dans une quarantaine d'épisodes télé entre 1949 et 1951 tandis que d'autres lui emboîtaient le pas, Gene Autry en 1950 et Roy Rogers en 1951. Le cow-boy télévisuel est fidèle à la mythologie du héros solitaire. The Lone Ranger, avec Clayton Moore, reste l'une de ses représentations les plus symboliques avec ses 221 épisodes diffusés entre 1949 et 1957 et son succès ouvrit la voie à un autre justicier masqué qui connut son heure de gloire à la télévision entre 1958 et 1960, signant ses exploits d'un Z resté fameux. L'influence de la bande dessinée est manifeste dans ces personnages manichéens souvent flanqués d'un cheval fétiche, qu'on appelle Silver ou Tornado, et d'un faire-valoir vaguement comique (Bernardo, Tonto et alii). The Adventures of Wild Bill Hickock, Buffalo Bill Jr, Range Rider, The Adventures of Kit Carson, Bat Masterson, Bronco, Cheyenne, Cisco Kid sont quelques-uns des héros solitaires qui chevauchent la lucarne au tournant des décennies 50 et 60. C'est aussi à cette période que naît ce que l'on a appelé le western « adulte », est-à-dire destiné au public adulte du début de soirée. En septembre 1955, ABC programme The Life and Legend of Wyatt Earp, avec Hugh O'Brian, qui contera sur 225 épisodes, jusqu'en 1961, la vie et les aventures de ce personnage légendaire de l'Ouest, immortalisé au cinéma par John Ford et John Sturges avec des noms prestigieux comme Bat Masterson, Doc Holliday, Tombstone ou O.K. Corral. Quelques jours plus tard, CBS lance son Gunsmoke qui tiendra l'antenne jusqu'en 1975, James Arness ne tardant pas à revenir dans un rôle de nouveau emblématique dans La Conquête de l'Ouest. Dans la même veine, The Restless Gun met en scène un héros « maudit », voyageant de ville en ville où sa réputation de tireur redoutable le rend souvent indésirable, tandis que Have Gun, Will Travel propulse le personnage de Paladin, redresseur de torts incarné par Richard Boone, en tête des audiences. ABC, en partenariat avec Warner Bros., commande alors une série de produits formatés qui dureront pour la plupart de trois à cinq ans : Cheyenne est bâti sur la forte carrure de Clint Walker, The Lawman sur l'association d'un shérif expérimenté et d'un jeune assistant, campés par John Russell et Peter Brown, les autres ont pour titres Sugarfoot, Colt .45, Bronco et Maverick. Cette dernière est restée la plus fameuse en raison sans doute de la personnalité de James Garner, interprète de Bret Maverick, et de ses partenaires Robert Colbert, Jack Kelly et Roger Moore. Le tournant des années 60 marque ainsi une sorte d'âge d'or du western télé, voyant l'apparition également de Bonanza, autre programme mythique de l'Histoire du western, voire de la télévision. En 1957, la société Four Star (fondée par Dick Powell, Ida Lupino, David Niven et Charles Boyer), productrice de plusieurs des programmes précités, lance une série narrant les exploits d'un Texas Ranger, Hoby Gilman, dans l'Ouest de l'après-guerre de Sécession. Trackdown durera deux ans et 71 épisodes, révélant le comédien Robert Culp qui s'y sentira d'ailleurs si malheureux qu'il déclarera après cette expérience ne plus jamais vouloir être la vedette d'une série télé ! (Ce qui ne l'empêchera pas d'être un des héros de Les Espions six ans plus tard et de rempiler pour The Greatest American Hero au début des années 80.) D'autres séries vont venir illustrer le genre notamment Le Virginien produite par Charles Marquis Warren dès 1962 et qui durera pendant 9 années ou bien encore La Grande Vallée diffusée par CBS à partir de 1965, CBS qui lancera, deux ans plus tard, Cimarron Strip. Citons également Ranch L produite par la Fox entre 1968 et 1970 et Hondo, produite par la société Batjac et diffusée dès

1967, en s'appuyant sur le film réalisé par John Farrow et interprété par John Wayne en 1953, le propriétaire de Batjac. Toutefois, à la fin des années 60, le genre western tend à décliner quelque peu à la télévision. Ainsi, peut-on observer que près de 20 séries western furent lancées entre 1965 et 1967 pour seulement deux nouvelles en 1968 dont Ranch L produite par la Twentieth Century Fox et Les Bannis avec Don Murray et Otis Young lancée, elle, par la société Columbia Pictures. UNE SERIE WESTERN FAMILIALE DE PLUS ? En effet, "Ranch L" fait partie de cette longue lignée de séries western axées sur un groupe familial et son évolution au fur et à mesure des intrigues développées dans chacun des épisodes. A l'instar de "Bonanza" et de "Chaparral", deux fers de lance de la production télévisuelle de l'époque diffusés par le réseau NBC, la série, imaginée par Samuel A. Peeples et Dean Riesner, traite de la famille Lancer, des ranchers habitant la vallée de San Joaquin, en Californie. L'action étant censée se dérouler au milieu des années 1870. Le propriétaire du ranch, Murdoch Lancer, est veuf et, pour protéger les intérêts de sa famille, tout en supervisant l'exploitation d'un immense territoire de plusieurs dizaines de milliers d'hectares, il bénéficie du concours de ses deux fils, élément qui est développé dès l'épisode-pilote mis en scène par Sam Wanamaker: "The High Riders / La Voix du Sang" (dont on connaît une double version en noir et blanc ainsi qu'en couleurs). Le premier de ses deux fils, Johnny Madrid Lancer, a le profil typique du cow-boy aventurier a priori peu préparé à se soumettre la sédentarisation qu'impose l'exploitation d'un ranch, et bien plus apte aux galopades et autres fusillades, sans oublier une vie sentimentale agitée, car le beau jeune homme papillonne de demoiselle en demoiselle. Le second fils, Scott Lancer, est tout le contraire. Il vient d'un collège huppé de la ville de Boston où il a reçu une éducation de grande qualité. Bien qu'il soit plus posé que Johnny Madrid, il existe une forme de rivalité entre les deux frères, mais dont le traitement demeure strictement circonscrit au cadre familial dans lequel la figure du patriarche domine. Ce dernier leur offre de participer à la gestion de ce vaste domaine où les dangers sont nombreux. C'est en les affrontant que les deux frères, aux tempéraments si distincts, finiront par accepter leur coexistence et développeront même une sorte de respect mutuel. Il est à noter que les conflits qui les opposent permettent d'alimenter la série "Ranch L" en une multitude d'opportunités d'intrigues qu'ont su exploiter à merveille les nombreux scénaristes qui ont travaillé sur la série tout au long de ces deux saisons d'existence. Enfin n'oublions pas la présence féminine de Teresa O'Brien ainsi que celle du contremaître Jelly Hoskins qui apparaît au cours de la deuxième année. Fort de cette structure solide, le show "Ranch L" est programmé sur CBS à partir du 24 septembre 1968, le mardi soir à 19h30. En face, la concurrence est rude avec "La Nouvelle Equipe" sur ABC et le "Jerry Lewis Show" sur NBC. Toutefois, la série parvient quand même à s'imposer et les 51 épisodes qu'elle compte sont diffusés jusqu'au 19 mai 1970. Que reste-t-il alors de la série "Ranch L" avec le temps ? Et bien que c'était donc le temps où le western était à son apogée au petit écran. Commencée à la fin des années 50, une décennie de règne du genre à travers des dizaines de séries différentes arrivait toutefois un peu à son terme. Les années 70 signifieront un sévère coup d'arrêt pour la production de ce type de programme, les héros de l'Ouest laisseront progressivement leur place aux justiciers des villes. Mais revenons à la fin des années 60, période où la demande de séries western était donc à son paroxysme. Dans ce contexte, "Ranch L" disposait de tous les arguments requis pour obtenir une diffusion de longue durée : des méchants solidement campés par de belles trognes (comme par exemple R.G. Armstrong dans "Duel pour un Enfant" ou bien Tom Skerritt dans "Le Rapt"); des fusillades très spectaculaires (un grand merci à l'équipe des cascadeurs, Steven Burnett, Fred Carson, Bobby Clark, Robert Sonntag, Chuck Roberson, Henry Wills, Jack Williams, Jim Burk pour n'en citer que quelques uns); des scripts bien écrits s'appuyant souvent sur le thème de la défense de la terre chèrement acquise, au prix d'un dur labeur, contre la convoitise de dangereux parvenus; et enfin une belle originalité puisque "Ranch L" mettait en vedette une famille peu ordinaire au fond, bien éloignée des conventions traditionnelles auxquelles les téléspectateurs américains étaient si attachés. Tout le début de l'épisode-pilote, "La Voix du Sang", le montre bien. En définitive, une édition en DVD de cette série serait franchement la bienvenue !

**LES PRODUCTEURS DE "RANCH L"** Indiscutablement, "Ranch L" est née sous de bons auspices puisque le studio Twentieth Century Fox a confié la destinée de ce nouveau programme au duo formé par Samuel A. Peeples et par Dean Riesner. Le premier cité, Samuel Anthony Peeples de son nom complet, est à l'origine un romancier spécialisé dans le western littéraire et auteur d'une dizaine d'ouvrages publiés entre 1949 et 1978. Pour la télévision, il devient scénariste sur 3 épisodes de la série "Au Nom de la Loi" en 1958. Suivent de nombreux scripts qu'il rédige dans les années 60 dont une incursion pour le moins inattendue dans l'univers de la science-fiction et plus précisément celui de "Star Trek". En effet, Peeples a participé au script du second pilote de la série tourné en juillet 1965 et mis en scène par James Goldstone. Notons également qu'avant "Ranch L", Peeples avait créé la série "Custer" dont Wayne Maunder tenait déjà la vedette. Quant au second, quiconque s'est intéressé à l'oeuvre de Clint Eastwood a inévitablement remarqué le nom de Dean Riesner : "Un Shérif à New York", "L'Inspecteur Harry", "L'Homme des Hautes Plaines", "L'Inspecteur ne renonce jamais" sont autant de scénarios de films sur lesquels il a travaillé. Pour le petit écran, il a écrit plusieurs scripts de la série de prestige "Le Riche et le Pauvre" en 1976. "Rawhide", "Le Virginien" et "L'Homme de Fer" sont autant d'autres séries qui ont profité de son talent.

**LES PERSONNAGES** Murdoch Lancer On peut le rapprocher par bien des aspects de Ben Cartwright dans la série "Bonanza". Dur à l'ouvrage, dirigeant son empire d'une poigne de fer, résolu à utiliser la force quand cela est nécessaire, il apparaît peut être un peu plus coriace que le patriarche de Ponderosa. Il est vrai que la stature du comédien Andrew Duggan y est certainement pour quelque chose (près de deux mètres !) et donne au personnage de Murdoch Lancer plus de grâce, et oserai-je dire, plus d'élégance que Ben Cartwright. Scott Lancer Elevé à Boston par son grand-père, ayant profité d'une éducation solide dispensée à l'Université d'Harvard, Scott Lancer a servi son pays dans une unité de cavalerie. Même s'il n'a pas le passé aventureux de son trublion de frère, Scott Lancer prouve, dès l'épisode-pilote, qu'il n'est pas un pied-tendre dans l'Ouest sauvage. Johnny Lancer Le plus compliqué des personnages de la série. Elevé dans une petite ville à la frontière du Mexique, il a très vite appris le rude métier des armes et, de fait, Johnny Lancer entre dans la longue lignée des gunmen souvent dépeints dans les westerns. On apprend dans la série qu'il a été enrôlé dans l'armée mexicaine. On apprend aussi qu'il a été maltraité par son beau-père d'où le caractère pour le

moins ombrageux qui est le sien et qui explique en partie les relations souvent conflictuelles qu'il peut avoir avec Scott et Murdoch Lancer. Teresa O' Brien Recueilli par Murdoch Lancer après la mort de son père, on peut considérer que son personnage fait en quelque sorte écho à celui de Audra Barkley interprété par Linda Evans dans l'autre grande série western et familiale, "La Grande Vallée", diffusée par le réseau CBS à partir de septembre 1965, et qui allait entrer dans sa quatrième et dernière saison au moment, où, "Ranch L" débutait son propre périple télévisuel. Jelly Hoskins La première apparition de Jelly Hoskins dans la série remonte à l'épisode "Jelly" diffusé en huitième position lors de la première saison de "Ranch L". On y découvre alors un vagabond responsable de l'éducation de 8 enfants que Johnny Lancer va aider dans la lourde tâche. Par la suite, Jelly Hoskins reviendra dans la seconde saison de la série, mais en tant que contremaître du ranch cette fois. Tournage de la série aux studios Fox. LES ACTEURS James Stacy James Stacy est né Maurice William Elias le 23 décembre 1936 à Los Angeles. Son prénom de scène, James, provient de son admiration sans limite pour le comédien James Dean dont il va partager, d'une certaine façon, le destin tragique. Sa première apparition régulière à la télévision se produit en incarnant Fred dans le sitcom "The Adventures of Hozzie and Harriet" entre 1958 et 1964. En 1968, le studio Twentieth Century Fox décide de l'intégrer dans la distribution artistique d'une nouvelle série western : "Ranch L". James Stacy bénéficie alors d'un grand succès auprès du public féminin notamment. Son interprétation de Johnny Madrid Lancer, le rebelle de la famille, fait de lui une star du petit écran. Peu après l'arrêt de la production de "Ranch L", il participe à de nombreux téléfilms et séries en tant que guest-star. Puis, survient le terrible drame du 27 septembre 1973. James Stacy est fauché par un chauffard complètement ivre alors qu'il roulait en moto. Sa compagne de l'époque qui l'accompagnait est tuée sur le coup tandis que James Stacy doit être amputé d'un bras et d'une jambe. Jamais le sympathique comédien ne se remettra de cet accident épouvantable. Certains tenteront de l'aider tel Kirk Douglas qui lui proposera un rôle dans un western qu'il dirige en 1975, "La Brigade du Texas". On peut de même apercevoir la silhouette de James Stacy dans le film "La Foire des Ténèbres" réalisé par Jack Clayton en 1983. Enfin à la télévision, il a joué le rôle de Mark Rogosheke dans 5 épisodes de la série "Un Flic dans la Mafia" en 1990. Depuis 1992, James Stacy s'est retiré de toute vie publique. Wayne Maunder Wayne Maunder est né à Four Falls, dans la province de New Brunswick au Canada le 19 décembre 1935. Après des études universitaires peu attractives, car consacrées à la psychiatrie, il se lance dans le métier de comédien et participe à plusieurs spectacles et pièces de théâtre à Broadway au début des années 60. A l'âge de 32 ans, on lui propose un premier rôle dans la série télévisée "Custer" produite pour le réseau ABC par le duo constitué de Franck Glicksman et de Robert L. Jacks. 17 épisodes sont produits et diffusés du 06 septembre au 27 décembre 1967. L'année suivante, il devient Scott Lancer dans "Ranch L" pour deux saisons. Dans les années 70, il se signale par de multiples apparitions en tant que vedette-invité dans de nombreuses séries Puis, Wayne Mauder retrouve un rôle régulier dans la série policière "Chase" au cours de la saison 1973/1974. Sa dernière apparition à l'écran remonte à 1982 dans la comédie signée Bob Clark : "Porky's". Depuis, le comédien a cessé toute activité. Sur le tournage de la série. Andrew Duggan Né le 28 décembre 1923 dans l'Indiana et décède le 15 mai 1988, Andrew Duggan possédait une forte carrure immédiatement reconnaissable au petit écran. Pour la télévision, indépendamment de "Ranch L", Duggan a développé une carrière longue de près de trente-cinq années. Parmi les nombreuses séries auxquelles il a participé, citons "Bourbon Street" lors de la saison 1959/1960 et "12 O'Clock High" entre 1966 et 1967. Ajoutons à cela des participations en tant que guest-star dans plus de 200 épisodes de séries. Paul Brinegar Né le 19 décembre 1925 et décédé le 27 mars 1995, Paul Brinegar fait partie de cette vaste cohorte de seconds couteaux au profil de grandes gueules dont le cinéma américain s'est fait une spécialité depuis les origines. Parmi les nombreuses séries auxquelles il a prêtées sa bouille si particulière, on peut citer "Wyatt Earp" dont il tourne 18 épisodes entre 1955 et 1958. Ensuite, c'est la longue aventure de "Rawhide" avec Clint Eastwood et Eric Fleming. Brinegar participe aux 217 épisodes diffusés par CBS entre 1959 et 1967 dans le rôle de Wishbone. Il retrouve un engagement régulier pour la seconde saison de "Ranch L", et, au début des années 80, Brinegar rejoint le casting de "Matt Houston" avec Lee Horsley. Sa dernière apparition remonte à 1994 dans le film "Maverick" avec Mel Gibson et Jodie Foster, adapté de la célèbre série interprétée en son temps notamment par James Garner. Elizabeth Baur Peu d'éléments disponibles concernant cette actrice à la carrière bien trop discrète. Née le 01 décembre 1947, Elizabeth Baur a participé à de nombreuses séries télévisées en tant que vedette invitée dans les années 60 notamment. Toutefois, hormis "Ranch L" étudiée dans le présent dossier, son autre et principal engagement de longue durée sur une série concerne "L'Homme de Fer" dont elle a tournée 89 épisodes entre 1971 et 1975 dans le rôle de l'inspecteur de police Fran Belding. Wayne Maunder. FICHE TECHNIQUE Créée par : Samuel A. Peeples, Dean Riesner Produite par : Alan A. Armer Producteur associé : Edwin Self Consultant aux scénarios : Anthony Wilson Thème musical : Jerome Moross Supervision de la musique : Lionel Newman Musique : Hugo Friedhofer, Robert Drasnin, Leith Stevens, Joseph Mullendore, Harry Geller, Fred Steiner, Arthur Morton, George Duning Directeurs de la photographie : Frederick Gately, Robert Hauser Montage : Roland Gross, Jack W. Holmes, Anthony Wollner, Desmond Marquette, Charles L. Freeman, Ellsworth Hoagland Conception de la production : Jack Martin Smith Responsable de plateau : Mel Epstein Supervision de la production : Jack Sonntag Assistants-réalisateurs : William Kissel, Lou Mace Cascadeurs : Steven Burnett, Fred Carson, Bobby Clark, Robert Sonntag, Chuck Roberson, Henry Wills, Jack Williams, Jim Burk Production : Twentieth Century Fox Television / CBS Television (1968/1970) LE GUIDE DES EPISODES James Stacy.